



MAZÉ Jean

Naissance : 13 juin 1920 - Lesneven
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1942
Résistance : [C.N.D - Castille](#), [Centurie](#), [D.F](#)
Unité : [F.F.I Brest - 2e Bureau](#)
Pseudonyme(s) : Robespierre / Mathieu
Secteur(s) d'action : Brest / Saint-Pol-de-Léon
Décès : 9 décembre 1986 - Brest

Jean Mazé travaille comme rédacteur au *Commissariat à la Reconstruction* [1] à Brest.

Il entre, semble t-il par l'intermédiaire de [Raymond Palu](#), au réseau [Confrérie Notre-Dame](#) en 1942. De son propre aveu, son activité se cantonne à des actes secondaires, faute d'une liaison suivie. Il ne fait qu'exécuter des ordres transmis par agents interposés.

Le 28 mai 1943, Jean reçoit un ordre de départ du *Service du Travail Obligatoire* (STO) pour aller travailler en Allemagne. Réfractaire, il quitte son emploi et trouve refuge à Saint-Pol-de-Léon au 12 rue Verderel chez M. et Mme Le Borgne. Quelques temps après, il souhaite rallier l'Angleterre par la mer, mais la filière d'évasion de Carantec est éventée.

En juin 1943, Jean rencontre Alice Coudol, agente du réseau [Alliance](#), qui oeuvre également pour mouvement [Défense de la France](#) à la création d'une structure dans le Nord Finistère. Elle recrute Jean et lui demande de demeurer à Saint-Pol-de-Léon afin d'y constituer un groupement local. Durant cette période, il est également en contact avec le Dr Ary Fiches de Plougoum du réseau [Centurie](#).

Sa mission pour les deux structures est la suivante :

- Discerner les patriotes.
- Choisir des cadres civils qui s'occupent du recrutement de la distribution des ordres, des journaux, etc...
- Choisir des chefs militaires qui ne s'occuperont que des affaires purement militaires et demeureront, vu leur importance en dernier ressort, le plus longtemps inconnus.
- Faire de la propagande à l'aide de journaux, de tracts.
- Dépister les collaborateurs et les agents allemands ou autres individus dangereux.
- Glaner tous les renseignements susceptibles d'intéresser les autorités militaires alliées ou les mouvements de Résistance.

Jean Mazé recrute alors Joseph Moigne, M. Péron, et M. Simon pour l'épauler dans cette mission. Peu à peu le groupe se crée dans le canton, François Moguérou est choisi comme responsable militaire avec pour adjoint M. Séité de Roscoff. Des recrutements sont effectués à Santec, Plouénan, Roscoff et Saint-Pol-de-Léon.

L'arrestation d'Alice Coudol le 4 octobre 1943 pousse Jean Mazé à stopper temporairement ses activités

clandestines. Prévenu par André Berder de l'arrestation, il quitte le secteur et se dirige vers les Côtes-du-Nord [2] pour se mettre au vert. A son retour à Saint-Pol-de-Léon, il poursuit l'organisation de la résistance locale avec [Jean Broc'h](#) et [Pierre Bernard](#) comme nouveaux chefs du mouvement [Défense de la France](#).

En décembre 1943, la structure locale est totalement opérationnelle et ne nécessite plus l'intervention de Jean Mazé. Il fait alors régulariser sa situation auprès du STO et réintègre son emploi administratif à Brest en janvier 1944.

Jean Mazé reste cependant actif dans la résistance et entretien des contacts avec [Jean Cadiou](#), [Pierre Herpe](#) et ses tantes. Il fournit également des renseignements d'ordre militaire à [Adolphe Golhen](#) du réseau [Confrérie Notre-Dame](#).

A la suite d'un grand nombre d'arrestations dans son ancien secteur, il reçoit pour mission de rétablir les liaisons entre les groupes de Brest - Saint-Pol-de-Léon et Morlaix.

En mai 1944, il intègre le corps des sapeurs-pompiers de la ville de Brest. Cette couverture lui permet de garder une activité de résistance durant le siège de la ville. Avec [Jean Abhervé](#), il est placé sous les ordres de [Raymond Palu](#), dit *Rubis*. Ils servent dès lors le [2ème Bureau F.F.I de Brest](#) en qualité d'agents de renseignement et de liaison. Son rôle de pompier n'est pas que fictif, il aide à l'évacuation des vieillards et malades et sauve les archives et du matériel appartenant au *Commissariat à la Reconstruction* qu'il entrepose à l'abri Ponchelet. Pour la résistance, il va passer plusieurs fois les lignes de front pour délivrer des informations susceptibles d'intéresser les troupes américaines et F.F.I.

Pour la petite histoire, d'après François Péron

Avec [Palu](#), à bord de leur ineffable véhicule de pompiers, Jean Mazé fut le dernier à passer sur le Grand Pont avant que ses deux volées ne tombent dans la Penfeld, atteint par les bombes.

Il reste au [2ème Bureau F.F.I de Brest](#) jusqu'en novembre 1944 en qualité de Commissaire-rapporteur. Après-guerre, il épouse Simone Omnes le 4 septembre 1946 et devient le président départemental de l'association [Défense de la France](#).

Pour son engagement dans la résistance, il reçoit les distinctions suivantes :

- Chevalier de la Légion d'Honneur (1957)
- Médaille Militaire
- Croix de Guerre 1939-1945, avec palmes
- Diplôme d'acte de courage et dévouement

La sépulture de Jean Mazé se trouve dans le cimetière de Saint-Martin à Brest [Carré 22, Rang 4, Tombe 30]

Publiée le samedi 4 janvier 2020, par [Gildas Priol](#), mise à jour mardi 24 mars 2020

Sources - Liens

1. Archives personnelles de Jean Mazé.
2. Archives de Brest, fonds *Défense de la France* (51 S) et Registre d'état-civil.
3. Brest Métropole, [service des cimetières - sépulture de Jean Mazé](#).
4. PÉRON François, *Brest sous l'occupation*, éditions Ouest-France, 1981, pages 46.
5. Service Historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossiers administratifs de résistant de Jean Mazé (GR 16 P 407169 et GR 28 P 4 33 81) - **Non consultés à ce jour**.

Remerciement à Françoise Omnes pour la relecture.

Notes

[1] créé en août 1941 pour faciliter les mesures de reconstruction pour les populations des villes sinistrées par les bombardements alliés

[2] Aujourd'hui les Côtes d'Armor, département 22.